

avait occasionné quelque dégat, qu'on le fasse raccommo-der à mes frais par le chirurgien de l'arrondissement, le tout selon les loix. En foi de quoi j'ai signé...

LA FIN AU PROCHAIN-NUMÉRO.

BOTANIE INDIGÈNE.

En bon et loyal Canadien, je me fais un devoir sacré d'exploiter les ressources du pays, et de publier le fruit de mes travaux, dans lesquels je suis assisté du talent et de l'expérience des professeurs Chimie et Pilon.



J'ai consacré mes premiers labours à la botanie indigène, et mes recherches ont été couronnées du plus satisfaisant succès, ayant découvert une classe toute nouvelle dans ce royaume de la nature. Les botanistes anciens et modernes ont toujours choisi, pour le théâtre de leurs découvertes, les montagnes, les vallons, les marais, les forêts et le rivage des fleuves; moi, je me suis écarté volontairement de ce sentier si bien tracé; au lieu de suer sang et eau en gravissant un rocher, ou de courir le risque de me noyer dans la mer de vase d'un marais, je me suis transporté dans les rues de la ville de Montreal, et je parie que jamais botaniste ne découvrirait plus de plantes dans une grande année, que moi dans une pauvre journée.

Je commençai par une visite dans la rue St. Gabriel, où une feuille qui sortait d'une des maisons, attira mon attention. Cette feuille jusqu'à présent connue sous le nom du *Herald*, et considérée d'aussi peu d'importance que le brin d'herbe que l'on foule aux pieds, me parut d'abord comme elle paraît à tout observateur superficiel; cependant voulant me familiariser avec ses qualités et ses vertus (!) j'en cueillis une et l'apporta à mon laboratoire, où je pris les notes qui suivent:—

Description:—Grande feuille; contient une matière infecte; pas piquante; exhale une odeur insupportable en étant ouverte. A son apparence l'on dirait qu'elle déchirerait ceux qui lui touchent, mais ses pointes sont trop faibles.

Vertus médicinales:—Prendre cette feuille vaut un excellent Emétique.

Cette feuille ayant été assujettie à un procédé chimique, l'analyse suivante de ses parties fut obtenue

| |
|--------------------------|
| 50 parties injures, |
| 25 " bêtises, |
| 13 " rage, |
| 11 " corruption, |
| 1 " bon sens (emprunté.) |

100

Comme les fleurs ont un langage, les feuilles doivent en avoir un *de jure*, aussi l'ont-elles *de facto*. Celui de la feuille *Herald* est une imitation admirable des idiômes usités dans les halles, ainsi épargnez-moi la tâche de reproduire un spécimen de ce dégoûtant bavardage

Cette feuille paraît tous les jours pendant les six mois de l'été; en hiver on ne la voit que trois fois la semaine. La cause de ce phénomène est réputée n'être autre que la gelée. Cette feuille peut facilement tromper ceux qui ne jugent que d'après les apparences, car elle annonce beaucoup. Je découvris d'autre feuille les que l'on nomme vulgairement *Gazette*,

Transcript, *Courier*, *Times*, *Aurore*, dont je vais vous entretenir séparément.

1. La *Gazette*, feuille de la grandeur du *Herald*; un peu moins puante; très épaisse. Ses propriétés médicinales sont comparables à celles du pavot ou d'aucuns autres soporifères. Son analyse varie un tant-soit-peu de celle du *Herald*. Elle produit 25 parties injures, 73 bêtises 1 bon sens qui lui est propre, et 1 bon sens emprunté. On la trouve sur la Rue St. Paul, et son apparition est comme celle du *Herald*. Son langage est un peu offensant, mais généralement lourd ou radoteur.

2. Le *Transcript*, est presque semblable à la *Gazette*; elle paraît trois fois la semaine dans la rue de l'Hôpital.

3. Le *Courier* imite assez bien les feuilles déjà énumérées; cependant ses 100 parties sont entièrement de bêtises. Elle paraît comme la gazette et végète dans la Rue St. François Xavier.

4. Le *Times*, diffère essentiellement d'avec les autres feuilles. Cette feuille possède deux côtés tout-à-fait différents, que le vent retourne à plaisir.

Aujourd'hui elle montre son côté noir et puant, à l'encoignure des rues St. Paul et St. Gabriel, et paraît comme le *Herald*. Elle exerce une influence soporifique et émétique sur les individus qui la touchent. Ses parties sont 50 d'injures, et 50 de bêtises; son langage remporte la palme sur le *Herald* pour sa violence et son horreur.

5. L'*Aurore* est une feuille qui sort de la ruelle St. Amable, trois fois la semaine; elle est plus petite que ces compagnes; et comme le *Times*, son mauvais

côté attire tous les regards et dégoûte tous les estomacs.

Son langage est parfois plus élevé que celui des autres, mais elle sait se servir d'idiômes délicats aussi bien que le *Herald*. Ses vertus médicinales sont celle de l'émétique; ceux qui la prennent la renvoient, dit-on. Ses parties sont assez étranges, viz:—

| |
|--|
| 1 partie de cheveux blancs, |
| 2 " cinquante années de travaux, |
| 1 " un demi-siècle de services, |
| 4 " forme, |
| 20 " correspondances <i>franches de port</i> ! |
| 1 " 18 mois d'incarcération, |
| 10 " vieux fou, |
| 50 " crise ministérielle, |
| 10 " clique et coterie, |
| 1 " quelque chose qui tient du bon sens. |

100

Voici donc le résultat de mes travaux et de ceux de mes savants collègues. Si nous faisons de nouvelles découvertes, le public en sera dûment informé.

On nous dit qu'une forte secousse de tremblement de terre s'est fait sentir lundi dernier le 13 du courant, à Varennes et à Verchères. Nous n'avons entendu parler d'aucun accident.

Nos abonnés de Québec sont avertis que M. R. Cayer, est notre agent pour leur bonne ville. Québécois, faites votre devoir; encouragez les productions du pays.

On me dit que certaines petites affaires se passent dans les bureaux de notre corporation, qui auraient besoin de correction. Que n'ai-je un argus-là. Ça viendra peut-être.

Nous ne savons que penser de nos bureaux de poste. Nous avons adressé des échanges aux différents journaux de Québec, qui se plaignent ne les avoir point reçus. Il faut prendre garde, messieurs les maîtres de poste; n'y revenez plus.

Il paraît qu'un M. Rodney, directeur d'une troupe d'acteurs des Etats-Unis, parmi lesquels se trouvent Macready et Wallack, a loué le théâtre de cette ville durant la saison. On dit que le théâtre sera le dernier édifice qui sera abattu pour faire place au nouveau marché. Les acteurs doivent arriver au commencement de juin. —*Minerve*.

La proclamation d'usage prorogant le parlement provincial (à Montreal) au 24 juin, a été publiée dans la *Gazette Officielle* de samedi.—Ib.